

Lamentable Blanquer, incapable de faire gérer des cas d'apologie du terrorisme dans un collège !

écrit par Christine Tasin | 7 novembre 2020



L'affaire commence en septembre. Au collège du Village à Evry-Courcouronnes, le programme d'Education civique, *principes et valeurs de la République* doit être en lien avec l'actualité. Alors, en histoire-géo et en français on parle de la liberté d'expression, du droit au blasphème et du procès Charlie qui commence...

Et là les profs tombent de haut (vraiment ? Ils n'avaient jamais entendu ce genre de choses avant ? Admettons...) :

Là, de nombreux élèves nous ont dit que c'était bien fait pour Charlie et qu'il fallait les tuer, qu'on ne se moque pas de la religion, de Dieu. Ils ont aussi parlé de la jeune [Mila](#)) disant qu'il fallait la violer. » Une scène qui se répète deux fois en cours d'histoire-géo et une fois en cours de français.

Les enseignants, choqués, dépourvus de réponse, font donc ce qui est prévu par le protocole, ils en appellent à la

fameuse cellule "laïcité et fait religieux" du Ministère...

J'en avais entendu parler par de jeunes collègues qui, se sentant démunis, avaient demandé des formations à la dite cellule.. et étaient sortis scandalisés par la formation "pas d'amalgame", "faut comprendre"...

Premier scandale : les équipes du collège ont dû attendre du 15 septembre au 3 novembre la venue de l'équipe censée les aider. Et sans doute que si Samuel Paty n'avait pas été décapité ils n'auraient vu personne !

Et l'équipe se montre à la hauteur des enjeux (sic!):

Ils nous ont interrogés pendant quatre heures et conseillés de faire venir une association, ce que nous avons déjà prévu. Ils ont refusé de rencontrer les élèves concernés. Et ils nous ont dit que les parents avaient un droit de regard sur nos cours ! » Une énorme déception pour ces professeurs qui s'attendaient à plus de soutien. Même si la cellule doit revenir vers le chef d'établissement afin de lui donner des pistes.

Vous avez bien lu... Cette équipe, qui fait partie d'un groupe de 400 personnes payées pour ça sur le territoire national se garde bien d'avoir à résoudre les problèmes avec les élèves qu'ils refusent de rencontrer et... font de la désinformation en faisant peur aux profs. Le message est "faites gaffe, ne choquez pas les gosses, ne choquez pas les parents qui ont un droit de regard sur vos cours..". Et ils attendent qu'une association vienne résoudre le problème. Quelle association ? Forcément une des associations estampillées antiraciste-droidelhomiste, LDH, Licra... toutes les associations dhimmis qui crient sur tous les toits qu'il n'y a pas de problème avec l'islam et que le prétendre serait du racisme. C'est sûrement pas avec eux qu'on va résoudre les problèmes liés à l'islam et à la laïcité..

Mais c'est pas grave, c'est le contribuable qui paye... une

instance technocratique de plus qui ne sert à rien quand elle n'est pas nuisible.

Sauf erreur de ma part, c'est Blanquer-Macron qui, en 2018, ont lancé les fameuses équipes.

De belles paroles, de belles présentations, un but clair affiché, des tableaux, des couleurs...

Ce dispositif comporte trois éléments :

- **un comité des Sages de la laïcité, composé d'experts et placé auprès du ministre : il est le garant d'une doctrine claire ;**
- **une équipe nationale laïcité et fait religieux, opérationnelle (directions et inspections générales) est en charge de la mise en œuvre des principes, de la veille et de l'appui aux différents acteurs en académies ;**
- **enfin, des équipes académiques laïcité et fait religieux sont chargées de former les personnels, de leur apporter un soutien concret et de répondre aux situations d'atteinte à la laïcité.**

Voir l'ensemble ici :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/laicite/48/6/2017_laicite_cahier_des_charges_19022018_899486.pdf

Et voici précisé le rôle des équipes :

Les équipes académiques laïcité et fait religieux

Dans chaque académie, une équipe laïcité et fait religieux apporte aux équipes pédagogiques et éducatives une réponse concrète en cas d'atteinte au principe de laïcité. Elle les forme et aide les établissements à réagir de manière

appropriée.

Autour du coordonnateur académique laïcité, l'équipe académique associe des expertises juridique, éducative et pédagogique. Elle analyse les situations et intervient auprès des écoles et des établissements, ponctuellement ou en accompagnement à plus long terme. Elle définit une stratégie d'intervention et de formation pour les établissements concernés et pour l'académie. 400 personnes sont mobilisées sur le territoire national pour prévenir et réagir.

Un vademecum laïcité

Un vade-mecum laïcité, validé par le conseil des sages, apporte des réponses juridiques précises et donne des conseils d'action aux équipes éducatives.

<https://www.education.gouv.fr/la-laicite-l-ecole-12482>

.
Comme, évidemment, les équipes d'intervention sont nommées par ceux qui sont bien en cours, ce sont ceux qui pensent bien, qui ne font pas de vague... qui sont visés, et non les volontaires, les dynamiques, les lucides sur l'islam... qui décident et font les formations !

Alors, hier, près d'un mois après les faits, les profs se sont mis en grève.

Et alors là, c'est le pompon... Les parents qui mettent en cause les parents des élèves et voudraient que les profs causent avec eux. Ils ont que ça à faire, les profs, en plus du dialogue avec les élèves, le principal, les associatifs, les équipes d'intervention laïcité... Ils bossent quand leurs cours ?

Et ni le principal ni les profs ne se sont battus pour lire la lettre de Jaurès et faire le débat prévu autour de l'assassinat de Samuel Paty...

Présents ce vendredi midi à la manifestation, des parents d'élèves estiment que si de tels propos sont tenus par des adolescents, «ça vient des parents. Il faut instaurer un dialogue », estime cette maman. «Il faut responsabiliser les parents, insiste Daniel. C'est eux les responsables. »

« Une classe s'est félicité que nous n'ayons pas encore abordé ce qui est arrivé à Samuel Paty »

Côté profs, on incrimine plutôt les réseaux sociaux. «On se demande si avec le premier confinement, ils ne se sont pas autoradicalisés sur les réseaux sociaux ? »

« Depuis septembre, les choses se sont apaisées. Mais nous sommes dans une situation où nous n'osons plus aborder le sujet avec nos élèves, regrettent les enseignants. Et ils le sentent. Une classe s'est félicité que nous n'ayons pas encore abordé ce qui est arrivé à [Samuel Paty](#). Ils pensent qu'ils ont gagné. Nous sommes en colère. »

Lundi dernier, l'établissement a bien organisé une minute de silence en hommage au professeur assassiné. Mais la lecture de la lettre de Jean Jaurès et le débat autour de ces faits, ont été reportés, aucune date n'étant encore fixée. Le mouvement de grève pourrait se poursuivre la semaine prochaine.

<https://www.leparisien.fr/essonne-91/evry-courcouronnes-face-a-des-faits-d-apologie-du-terrorisme-des-enseignants-denoncent-une-absence-de-soutien-06-11-2020-8407009.php>

Vraisemblablement, dans ce collège, il n'y aura pas de débat, on ne parlera plus de Samuel Paty, on ne parlera plus de liberté d'expression, de caricature et on se contentera

de faire de jolis cours en 5ème sur l'islam... des Lumières !